

# Dispositif CitésLab pour révéler les talents

**ADELINE** vendra bientôt ses créations en tissu sur Internet. Quant à Dragos, vous pourrez croiser sa route en cas de problème avec une serrure. Ils sont tous les deux en cours de création de leur microentreprise à Cherbourg, et pour ce faire, ils ont bénéficié d'un accompagnement personnalisé via le dispositif CitésLab. Son credo ? « Entrepreneurs en devenir ou en activité, la réussite est en vous. »

Le dispositif existe depuis 2005 à Cherbourg, et a été relancé par la Mef du Cotentin (Maison de l'emploi et de la formation). La Normandie est la première région à expérimenter la nouvelle version de « CitésLab – Révélateur de talents » de BPI France (Banque publique d'investissement, organisme de financement et de développement des entreprises). L'objectif est de soutenir l'émergence d'entreprises, accroître le nombre de créations, dans les quartiers prioritaires.

## Quartiers prioritaires

« On repart sur un projet de trois ans, on voudrait accompagner une centaine d'entrepreneurs issus des trois QPV (Quartiers prioritaires de la politique de la Ville) que sont Les Provinces, Le Maupas – La Brèche du Bois, Les Fourches Charcot-Spanel », annonce Catherine Bihel, la présidente de la Mef. Le dispositif peut également viser les Quartiers de veille active de Cherbourg-en-Cotentin : Pont Marais et Tourlaville-Place, Équeurdreville-Hainneville rural/Blum et Le Canu-Capel, Les Rouges



➔ Les différents partenaires du dispositif CitésLab (MEF, Pôle Emploi, ADIE, CCI) entourent Adeline Cuvigny et Dragos Atudosiei.

Terres-La Glacerie, Querqueville-Le Bois. Actuellement, une cinquantaine de personnes sont suivies.

Adeline Cuvigny et Dragos Atudosiei ont ce point commun d'avoir été orientés vers la Mef par leur conseillère Pôle emploi. « J'ai travaillé comme auxiliaire de vie pendant dix ans, j'ai été licenciée et je ne voulais plus poursuivre dans cette voie, confie la jeune femme de 34 ans. Pendant le confinement, j'ai fait beaucoup de couture. J'ai appris en voyant ma grand-mère, puis grâce aux tutos sur Internet, je suis autodidacte. » Et ainsi est né son projet de reconversion : ouvrir sa microentreprise « Les doux tissus d'Adeline » et vendre ses créations sur la toile.

Après Pôle emploi, la trentenaire a donc poussé les portes de la Mef et en particulier celles du bureau de François Lemer-

cier : « Selon comment est avancé le projet, certains arrivant avec aucune idée de ce qu'ils peuvent créer comme société, tandis que d'autres ont déjà un plan précis, on peut les accompagner quelques mois ou plusieurs années, le temps que le projet mûrisse. On est à l'amorçage : on étudie le CV, les diplômes, les formations... et on passe de l'idée au projet. »

## Aide financière

Pour évoquer toute la partie financement, ce sont des structures comme la CCI et l'ADIE (*N.D.L.R. : structure basée aux Provinces qui finance et accompagne les créateurs d'entreprise qui n'ont pas accès au crédit bancaire et plus particulièrement les demandeurs d'emploi*) qui prennent le relais.

François Lemer-

pas que les candidats frappent à sa porte, il organise également des actions dans les quartiers pour détecter de nouveaux entrepreneurs en devenir. Parmi ceux-ci : Dragos Atudosiei était « vendeur ambulant de fruits et légumes sur les marchés, à mon compte. J'ai voulu arrêter et comme je suis bricoleur, je me suis réorienté vers une formation de serrurier à Paris, pendant un mois très intense ».

Une formation à 4 000 euros qu'il n'aurait pas pu se payer sans l'aide de la Région. « J'ai hâte de proposer mes services à partir du mois de mars : dépannage, installation d'alarmes, de portes blindées... Je pense même embaucher une personne pour m'aider, très vite. » De l'ambition, voilà qui n'est pas pour déplaire aux différents partenaires du dispositif CitésLab.

Nicolas LEPIGEON